

En bref:

● RAVAGEURS :

- Otorhynque: Quelques dégâts de défoliations
- Pucerons, acariens: Activité en hausse

● AUXILIAIRES:

- Bonne activité: Présence de syrpe et coccinelle

● MALADIES :

- Faible pression

Sommaire

Cultures ornementales

RAVAGEURS **P2**

Cochenilles
Otorhynque
Psylles
Thrips
Cicadelles
Aleurodes
Acariens
Pucerons
Pyrale du buis
Bombyx à livrée
Tordeuse de l'oeillet

P3

AUXILIAIRES **P4**

MALADIES
Oïdium
Phytophthora sp
Rouille
Mildiou
Didymascella



Dégâts de
Didymascella sur
thuya
(Photo: Jardiniers
professionnels)

Retrouvez les BSV sur
le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou le
site de la DRAAF
www.bulletinuvegetal.synagri.com
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>



Cultures Ornementales

● Ravageurs

● Cochenilles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La pression cochenilles est faible en ce moment. Quelques foyers sont relevés en jardins amateurs et en production sous abris sans conséquences pour les plantes. Les végétaux concernés sont: strelitzia, phormium, agapanthe.

● Otorhynque

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

Les adultes d'otorhynque sont actifs en ce moment. La plupart des cas sont enregistrés en production sous abris créant de légères défoliations. Les végétaux concernés sont: Camélia, hortensia, lila, fusain, escallonia, heuchère, sarcococca, photinia.

La présence de ce ravageur peut être limitée par différentes mesures:

Préventive:

- lors de vos achats, vérifier l'absence de larves dans le substrat des plantes en pot ainsi que la présence éventuelle de morsures au niveau de la marge des limbes foliaires.
- Dans les aménagements de végétaux, éviter de planter uniquement des plantes sensibles (lilas, troènes...)
- La sensibilité des plantes aux otiorrhynques est variable en fonction des espèces et des variétés

Biologique:

- utilisation de nématodes entomopathogènes (*Steinernema carpocapsae*, *S.feltiae* et *Heterorhabditis bacteriophora*) ou de champignon entomopathogènes (*Metarhizium anisopliae*)

Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre.

Mécanique:

- Piégeage massif des adultes sur le tronc à l'aide d'un anneau de glue (au mois de mai). Ce système est efficace si le tronc représente l'unique passage permettant à l'insecte de rejoindre les parties aériennes
- Le binage du sol en pleine terre, en été, et au début de l'automne, permet de tuer directement les larves ou de les exposer à leurs prédateurs naturels (oiseaux, hérissons...)

● Psylles

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Quelques attaques de psylles sont observées en production sur eueagnus sous abris et sur eucalyptus en extérieur engendrant les premiers dégâts sur eucalyptus (jaunissement des feuilles suite aux prélèvements de sève).

● Thrips

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques individus de thrips sont relevés en pépinière sous abris sur hortensia et dahlia dans le Finistère sans conséquences pour les plantes.

● Cicadelles

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Deux cas de cicadelle sont notés sur romarin sous abris dans le Morbihan et le Finistère. Les premiers dégâts sont observés.

● Aleurodes

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Quelques adultes d'aleurodes sont notées dans deux structures sous abris sur gerbera et polygala sans conséquence pour les cultures.

A noter la présence importante sur azalée d'adultes d'aleurodes, en jardin amateur dans le Morbihan.

● Acariens

Fréquence			↓
Intensité	↓		

L'activité des acariens est en augmentation en production sous abris. On retrouve des foyers peu développés, engendrant peu de dégâts dans un peu moins de 50% des structures visitées. Les principaux végétaux concernés sont: choisya, hortensia, phymosia, crinodendron, anisodontea, pseudopanax, rosier, céanothe, skimmia, edgeworthia, colocasia.

De rares cas de phytoptes sont notés sur bambou, camélia et agapanthe en pépinière sous abris sans conséquences pour les plantes.

Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes... Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- acariens prédateurs (*Amblyseius californicus*, *A. cucumeris*, *A.degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*)
- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*)
- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*)

● Pucerons

Fréquence			↓
Intensité	↓		

La fréquence d'observation des pucerons est encore en augmentation notamment en production (21 pépinières concernées sur 25 visitées). On en retrouve aussi en jardins amateurs principalement sur rosiers à différentes intensités suivant les endroits. Les foyers restent peu développés et sont sans conséquences importantes pour les plantes. Les principaux végétaux concernés sont: Rhododendron, choysya, hortensia, pittosporum, azalée, rosier, pieris, lavatère, chêne vert, solanum, olea, abelia, photinia, hibiscus, calibrachoa, nerium, brunfelsia, ribes, magnolia, diosma.

● Pyrale du buis

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Peu de chenilles de pyrale sont notées en ce moment. Aucun papillon n'a été piégé dans le réseau.

Si vous possédez du buis il est fortement conseillé d'inspecter ceux-ci deux fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et qui permettra de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

Différents moyens de lutte sont envisageables:

En préventif:

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte
- Afin de limiter l'apparition des premières chenilles au mois de mars, il est possible d'enlever et de brûler les cocons d'hivernages présents sur les buis du mois de novembre au mois de février
- couvrir des pieds sains d'un voile d'hivernage ou équivalent pour éviter qu'ils ne soient contaminés à leur tour

En curatif:

- Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
- Couper les parties atteintes et les brûler
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, elles disposeront préalablement un filet ou un tissu au pied des buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou brûler les chenilles
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages
- Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur
- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives chimiques en cas de nécessité seulement
- Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis
- La lutte chimique est possible mais est à limiter car elle impacte les autres insectes
- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte. Attention! Il faut bien déterminer l'espèce concernée pour se procurer les phéromones adéquates.
- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives chimiques en cas de nécessité seulement.
- Installer des nids à mésanges, prédatrices de chenilles

● Bombyx à livrée

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Un foyer de bombyx à livrée a été repéré sur poirier dans un jardin amateur du Nord Finistère créant des défoliations localisées.

Les chenilles de bombyx à livrée ne sont pas urticantes. Favorisez la présence des auxiliaires en créant des aménagements propices au développement des hyménoptères parasitoïdes et des oiseaux insectivores tels que les haies et les bandes fleuries

● Tordeuse de l'œillet

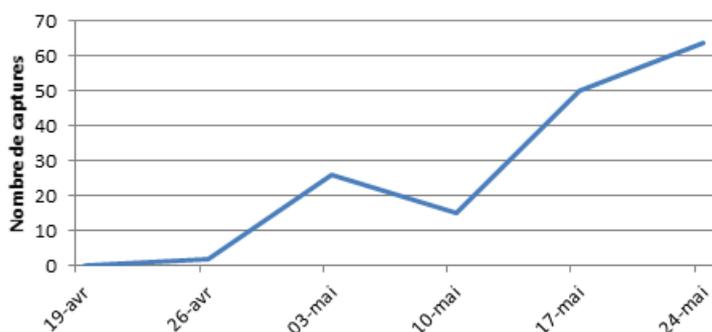
Fréquence	↓		
Intensité		↓	

La pression tordeuse est très faible. Un cas est relevé sur griséline créant des défoliations localisées.

Piégeage tordeuse de l'œillet:

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet à l'aide de phéromones a été mis en place sur 3 communes: Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29) et Sainte Anne d'Auray (56). Les captures sont en augmentation, nous sommes en pleine période de vol, le risque de voir se développer des chenilles dans les jours à venir est fort.

Nombre total de captures (6 pièges)
Tordeuse de l'œillet Bretagne 2020



● Auxiliaires

Les auxiliaires sont assez présents en ce moment, on retrouve surtout des adultes de coccinelles et de syrphes.

*Différentes espèces de syrphes
(Photo: Jardiner autrement)*



● Maladies

● Oïdium

Fréquence	↓	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓	↓

Cette maladie est faiblement présente sous abris en production. Seuls quelques cas sont relevés. Les végétaux concernés sont: Penstemon, lagerstroemia, photinia, thalictrum.

● Phytophthora sp

Fréquence	↓	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓	↓

Un cas est relevé sous abris sur convolvulus dans le Finistère sans conséquences importantes pour le moment.

● Rouille

Fréquence	↓	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓	↓

Deux cas sont notés en production sous abris dans le Finistère sur anisodontea (premiers dégâts) et chasmanthus (présence).

● Mildiou

Fréquence	↓	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓	↓

Des traces de mildiou sont notées sur parahébé en pépinière sous abris sans conséquences pour les plantes.

● Didymascella

Fréquence	↓	↓	↓	↓
Intensité	↓	↓	↓	↓

Un cas à faible intensité est noté en production extérieur sur thuya sans conséquence pour les cultures.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR-STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Tel : 02 98 88 97 71
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières
Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD

Contacts :

- Julien KERVELLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole
02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant),
ASTREDHOR-STEPP, Chambre d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.